



**VOUS ÊTES PROPRIÉTAIRE DE VOTRE
LOGEMENT OU D'UN BIEN EN LOCATION ?**



Le sapin blanc du Pilat ressource pour le lamellé-collé

Loire le 07 juin 2017 - Emilie Massard - [Économie](#)



Réunies au sein d'Inter Forêt-Bois 42, trois scieries ligériennes ont décidé d'unir leurs forces pour diversifier leur activité et proposer une filière de lamellé-collé en bois local, en collaboration avec une entreprise lamelliste de la Drôme.

Le sapin est la deuxième essence récoltée en Rhône-Alpes, région qui produit le plus gros volume de bois sur pied en France. La ressource locale est abondante. Les scieries locales le savent bien et sont nombreuses à être spécialisées dans cette essence. C'est le cas de la scierie Montmartin à La Talaudière, la scierie Vray à Saint-Chamond et la scierie Chorain à Marthes. Elles unissent désormais leurs forces pour proposer un nouveau produit à leurs clients. Les trois scieries ligériennes ont travaillé en collaboration avec la société Colladello, installée à Bourg-de-Péage dans la Drôme, pour développer du lamellé-collé en bois local. Ce, afin de répondre à l'évolution du marché et à la demande en charpente traditionnelle et bois d'ingénierie.

INTER « Répondre à des volumes importants »

« Nous avons une réflexion commune autour du sapin blanc depuis plus de dix ans », explique Hubert Vray, dirigeant de la scierie couramaiaude. Elle aboutit aujourd'hui à un partenariat qui nous permet de répondre à des volumes importants, ce qui est indispensable pour pénétrer un marché aujourd'hui. » L'objectif des trois scieries, qui produisent aujourd'hui environ 10 000 m³ de bois chacune par an, n'est pas de concurrencer les produits venus d'Europe de l'Est sur les poutres standards. « Nous ne pouvons pas être compétitifs sur des barres droites, nous ciblons plutôt le sur-mesure et les commandes ponctuelles », ajoute Jean-Christophe Montmartin. Les entreprises souhaitent développer une gamme complète de produits en sapin blanc. Chacune commercialise les produits de son côté avec une grille tarifaire unique. « Nous souhaiterions être un interlocuteur unique à l'avenir », précise Jean-François Chorain. « Nous n'avons pas d'objectif précis de volume, nous souhaitons simplement arrêter de perdre des marchés pour le moment ». Pour trouver d'autres débouchés au sapin blanc, les trois partenaires pourraient développer à terme d'autres produits.

Emilie Massard